

dorat d'Aquin, fut appelé sur les fonts-baptismaux, Thomas. S'il est vrai que les saints reçoivent de Dieu le nom qui les qualifie, tout l'avenir était renfermé dans ce mot « Thomas » qui veut dire abîme ; car en effet comme sa vie le prouva ce fut un abîme de science et de vertu. Dès l'âge le plus tendre, il se fit remarquer par sa modestie, sa douceur, son innocence et par l'égalité de son caractère..... Comme il serait trop long de rapporter ici la vie de saint Thomas, je ne vous en raconterai que trois traits qui ne manqueront pas de vous intéresser, j'en suis sûr.

Un jour la foudre frappe une des tours du château dans lequel se trouvait l'enfant, tue sa sœur à côté de lui, et le respecte.

Yvonne. Quel mystère ! !

Graziella. Dis donc plutôt quel miracle !.....

Zelia. En effet le regard du ciel veillait sur lui. Il arriva aussi un autre jour que la comtesse, sa mère, se rendant aux bains avec d'autres dames, donna ordre à sa servante de l'accompagner avec l'enfant. La mère s'aperçut bientôt que l'enfant tenait serrée dans sa main une petite feuille de papier. Elle ne put comprendre comment il l'avait trouvée en cet endroit. Elle essaya d'abord d'ouvrir la main de l'enfant, mais en vain, celui-ci se défendit avec des larmes. Il fallut le laisser en possession de ce singulier trésor et le rapporter à la maison sans qu'il ouvrit un seul instant la main. Cette résistance ayant piqué la curiosité de la comtesse, elle desserre la main de l'enfant malgré ses cris et ses pleurs. Le papier ne contenait rien autre chose que ces paroles : *Ave Maria.*

Graziella. Il paraît que la Ste-Vierge aimait beaucoup ce petit enfant ?

Zelia. Toutes les fois qu'il pleurait, lui donner un livre qu'il feuilletait, suffisait pour le consoler.

Marguerite. Dis donc, Zelia, est-ce qu'il y avait de belles images dans ce livre ?.....

Zelia. Marguerite, tu me poses toujours des questions insignifiantes, écoute donc quand on parle, sois plus polie.

Marguerite. Merci de tes beaux compliments.